

développement de l'infrastructure, principalement de la part de la Banque interaméricaine de développement et de la Banque mondiale.

Les échanges bilatéraux entre le Canada et le Pérou, évalués à 161,4 millions de dollars en 1994, sont passés à 241 millions de dollars en 1995. Les exportations canadiennes vers le Pérou en ont augmenté de 68 % pour atteindre 145 millions de dollars en 1995.

Au nombre des principales exportations figurent les produits agricoles, la machinerie en tout genre, le matériel d'exploitation destiné au secteur minier, ainsi qu'aux secteurs du pétrole, du gaz et de l'énergie, les produits du papier, les produits pétrochimiques et le matériel de télécommunication. La valeur des importations en provenance du Pérou est passée de 64 millions de dollars en 1993 à 96 millions de dollars en 1995, les principales importations étant les minerais et les concentrés d'argent, de plomb et de zinc, ainsi que les métaux précieux, le café et le coton.

Le Pérou voit le Canada comme fournisseur fiable de biens et services de première qualité. Il offre aux sociétés canadiennes désireuses d'investir dans le développement de ses marchés l'une des économies les plus libérales et les plus ouvertes du monde, qui présente d'importants débouchés dans divers secteurs, notamment ceux des mines, et de l'agriculture et de l'agro-alimentaire, de la construction et du logement, et de la santé.

Population

Au recensement de la population de 1993, le Pérou comptait 23 996 200 habitants, ce qui représente une augmentation démographique d'environ 2 p. 100 par an. Environ 15 p. 100 de la population est d'origine européenne, 45 p. 100 est de race indienne pure et 37 p. 100, métis (mestizos). Les 3 p. 100 restants sont noirs (descendants des esclaves de l'époque coloniale), japonais ou chinois.

La plus forte concentration de population se trouve dans le district constitutionnel spécial de Callao, sur la côte du Pacifique, puis dans le département limitrophe de Lima, qui compte 186,2 habitants au kilomètre carré. En raison de l'exode rural massif, le pourcentage de Péruviens qui habitent dans des centres urbains représente aujourd'hui quelque 70,1 p. 100 de la population totale. Les autres 29,9 p. 100, qui sont pour l'essentiel des paysans disséminés dans la Sierra, occupent généralement l'échelon le plus bas de l'économie.

Langues

L'espagnol est la langue officielle du Pérou. Cependant, le quechua et l'aymara sont également reconnus comme langues officielles dans les régions andines du centre et du sud-est. L'espagnol est généralement la langue des affaires et du gouvernement, mais dans le monde des affaires, l'anglais est assez bien maîtrisé.